

Changement de vie

Sarah, bientôt 18 ans vit avec ses parents et sa petite sœur dans une ville de campagne. Elle perd sa famille dans les flammes. Où va t-elle vivre à présent ?

L'histoire d'une vie changée à jamais!

Estelle Hoareau/Edvina Tadahy



123456789012

Changement de vie

Estelle Hoareau et Edvina Tadahy



 hachette
LIVRE

Elle s'appelait Sarah et **prenait** 18 ans. Elle vivait en France, dans une petite ville de campagne, avec de temps en temps des **chaumières** et des **asures**. Elle était assez grande et mince. Ses cheveux étaient bruns. Ses yeux étaient de couleur bleu. Elle savait **brider un cheval** et aimer les meubles en **acajou**.

Elle restait là, sans bouger. Elle était **éperdue**. Elle se contentait de regarder. Ces grandes flammes rouges orangées qui dansaient dans ses yeux. Ces grandes flammes étaient en train d'engloutir ses affaires, sa maison, sa famille ... sa vie. Sans y prêter plus d'attention, elle regarda passer les pompiers. Elle n'avait qu'une envie de leur dire d'arrêter, c'est fini. Cet incendie était en train de détruire sa maison, de ravager ses souvenirs d'enfances. Depuis qu'elle était sortie dehors, elle n'avait ressenti aucun contact humain ou une parole douce. Des larmes remplirent ses yeux et sa vue se brouilla. Elle était donc la seule à être sortie ? Où était Zoé, sa petite sœur de huit ans, si jeune, innocente et **frêle**? Et ses parents, ceux qui lui ont donné tant d'amour ? Ses genoux s'entre choquaient. Elle avait peur, elle avait froid. De grandes mains froides se posèrent sur ses bras.

- « Il faut reculer mademoiselle. Allez par ici, on va s'occuper de vous. »

Par ici ? Où ? Elle n'avait qu'une envie, courir droit devant et aller chercher sa famille. Elle sentit une couverture se poser sur ses épaules. On la fit avancer puis on l'invita à s'asseoir à l'arrière d'un camion. Un homme, s'accroupit devant elle et la regarda.

-« Comment vous appelez-vous mademoiselle ? »
- « Sa ... Sarah. » Dit-elle avec une voix **entrecoupée**
- « Sarah ... Ne t'inquiète pas, nous allons t'emmener à l'hôpital. »
-« Et ma famille ? » Demandait-elle

Sa gorge se serra. Elle n'était sûre de rien, il lui fallait une confirmation.

-« Sarah ... As-tu conscience que ta maison vient de brûler entièrement ? »

Elle fit oui d'un hochement de la tête mais ne pouvait pas y croire.

-« Tu es la seule à être sortie de la maison ... »
« - ... Alors ils sont morts ? »

Il la regarda, elle pouvait lire de l'empathie dans ses yeux. Sa tristesse se transforma en colère.

-« REPONDEZ MOI BORDEL ! ILS SONT MORTS OUI OU NON ?! »

Elle éclata en sanglot. On l'aida à monter dans le camion. Pendant tout le trajet elle regardait ses pieds en se rappelant les événements précédents, avant l'incendie.

Flash-back de quelques minutes avant l'incendie

Elle entrouvrit la porte de la chambre de sa sœur, Zoé.

- « Bon ma poulette, il est déjà 22h00 alors au dodo ! » Dit ma mère.
-« Mais maman ! Sarah, elle, elle se couche toujours plus tard ! »
- « Parce qu'elle est grande ! »
- « Moi aussi je suis grande ! » Dit Zoé avec **ténacité**.

Zoé bomba le torse, Sarah se mit à rigoler. Elle ouvrit plus la porte et rentra.

- « Ah ! Même comme ça tu ressembles à une crevette! » Rigola-t-elle.
- « Mais eeeeeuuuuuuuh !!! »

Elle lui tira la langue, Sarah lui fit un bisou sur le front.

-« Moi aussi je vais me coucher ! » Dis Sarah en baillant.

Sarah et sa mère quittaient la chambre de Zoé pour qu'elle dorme.

-« C'est bien la fille de son père ! » Soupira sa mère.
- « Toujours à essayer de négocier ! » Rigola-t-elle.

Son père arriva derrière sa mère, posa sa tête sur son épaule et entoura son ventre avec ses bras.

- « Je vois qu'on parle de moi ! »
- « Ah ah ! Oui ! Bon, je vais me coucher ! » Dit Sarah en se frottant les yeux.
- « Vas-y ! Moi je vais finir de cuisiner, pour demain ! »

Elle souhaita bonne nuit à ses parents puis part dans sa chambre.

Fin du flash-back

Elle repensait à ces si bons souvenirs et sourit. Des larmes coulèrent ses joues, sa petite sœur... ses parents... plus jamais elle ne les reverrait. Une femme qui était assise à côté d'elle lui frotta l'épaule.

-« Nous allons bien nous occuper de toi. » Dit-elle d'une voix douce.

« Vous pourrez me guérir physiquement mais jamais mentalement. Comment voulez-vous guérir une ado de 17 ans qui vient de perdre sa famille ? Si vous avez un remède, dite-le moi. Le temps peut-être... Non, il restera toujours des séquelles au fond de mon cœur. » Dit-elle intérieurement.

- « On arrive ». Dit le conducteur en ralentissant.

Ellipse de 5H

Elle était assise, dans ces draps blancs, en regardant les heures avancer. Elle n'avait pas dormi de la nuit, et repensait aux événements précédents. Elle commençait à avoir sommeil mais un psychiatre devrait arriver dans cinq minutes. Au moment où elle allait s'allonger pour se reposer un peu. Elle entendit quelqu'un frapper à la porte.

- « Entrez ! » Dit-elle d'un ton sec.

La porte s'ouvrit et elle vit une dame, mince, de taille moyenne avec une grande chevelure blonde. Elle prit une chaise et s'installa près de Sarah.

- « Bonjour, je m'appelle Katia. »

- « Salut ... »
- « Tu es Sarah, c'est ça ? » Demanda-t-elle en sortant des fiches d'une pochette.
- « Si je vous dis non vous allez partir ? »

Elle resta muette face à sa réponse. Comme disais ses profs: question débile, réponse débile !

Katia se racla la gorge, mit ses lunettes puis commença à lui poser des questions. Elle répondit malgré tout à chaque question par des réponses brèves mais complètes.

L'après-midi était déjà bien avancé quand une personne entra dans sa chambre. C'était Robbie, le frère de son père.

- « Salut Sarah ! » Dit-il en refermant la porte derrière lui.
- « Salut ! Tu viens me chercher c'est ça ? Je vais pouvoir partir d'ici ? »
- « Euh ... »
- « Non parce que franchement j'en ai marre de ces draps qui me grattent les cuisses, les repas tous pourris, sans parler des cris, des gens malades d'à côté ! »

Il lui sourit doucement, s'assit à côté d'elle et lui pris la main.

-« Le médecin a dit que tu partiras demain... Mais si je suis là c'est pour te dire que... »

Il se racla la gorge, ou plutôt, il ravalait ses larmes.

- « L'enterrement a lieu dans quatre jours. »

Des nœuds se créèrent dans la gorge de Sarah. Elle avait accepté le fait qu'ils soient morts mais elle n'avait pas pensé à ce détail.

- « Je viens te chercher demain, tu viendras à la maison et ensuite... »
- « Je ne veux pas y aller ! » Dit-elle en lui coupant la parole. « Je préfère rester ici que d'aller à ce fichu enterrement. »

Elle enleva sa main de la sienne, elle avait l'amère sensation d'être

irrespectueuse. On dirait qu'à cause de cet accident, elle avait changé.
Radicalement.

Il était Jeudi et Sarah partait enfin de cet hôpital. Elle rangeait ses affaires dans son sac en attendant que Robbie arrive. Elle essayait de penser à pleins de choses mais son cerveau se focalisait sur un seul mot : enterrement. Il avait lieu dimanche.

- « Bonjour Sarah ! »

Elle se retourna et vit Robbie. Elle était tellement perdue dans ses pensées qu'elle ne l'avait pas entendu.

- « Est-ce que ça va ? »

- « Oui... Oui ! Tu m'as juste fait peur ! »

- « Oh ! Excuse-moi ! »

- « T'inquiète ... Je suis prête. »

Elle mit son sac sur son dos. Il s'avança vers elle, l'embrassa sur le front, pausa sa main dans son dos et la fit avancer.

- « Ne t'inquiète pas, tout ira très bien. » Lui chuchota-t-il.

« Tout ira très bien ? » Depuis quand tout va bien quand, dans trois jours, on doit se rendre à l'enterrement de ses parents ?

2 jours plus tard

Depuis qu'elle était arrivée chez Robbie, elle ne se sentait pas à sa place. Laurianne, la femme de Robbie la traitait comme si elle avait quatre ans, sa fille, que Sarah appelait Géraldine la gonflait et John le fils Robbie, était gentil mais con comme un balai ! Bref, ça faisait trois jours qu'elle sortait de sa chambre uniquement pour aller aux toilettes, prendre sa douche et éventuellement manger. Elle était assise sur le lit, ses écouteurs dans les oreilles.

Soudain, Sarah sursauta en voyant la tête de Géraldine passer par la porte qu'elle n'avait pas entendu s'ouvrir.

- « Oui ? » Demanda Sarah en enlevant ses écouteurs.

- « Euh ... Excuse-moi, je me demandais si tu voulais bien jouer avec moi... »

- « Ca dépend ... C'est quoi ton jeu ? »

Elle lui montra une boîte de jeu, elle crut halluciner.

- « C'est un scrabble ! »

-« J'avais remarqué, merci ! »

- « Alors ça te tente ? »

- « Je suis une mer... Hum, je ne suis pas très forte à ça ! Désolé... »

- « Ok... tant pis alors. »

Elle remit la musique en route, s'allongea sur le lit puis ferma les yeux.

On était dimanche. Le réveil, il indiquait 8h02. Sarah prit son Ipod qu'elle avait placé sous son oreiller, elle mit les écouteurs dans ses oreilles mais en voulant l'allumer, elle remarqua qu'il était déchargé.

- « Et merde ! » Chuchota-t-elle en sortant du lit pour aller chercher le chargeur.

Elle ne voyait rien dans le noir, en avançant, elle se tapa le pied dans le coin de la commode. Sarah se mordit la langue pour éviter de crier. Elle prit le chargeur puis brancha son Ipod. Un gros silence se fit quand soudain son ventre gargouilla. Elle décida d'aller se chercher à manger. Elle ouvrit donc délicatement la porte de sa chambre, tout le monde dormait encore. Elle avançait vers la cuisine, une fois arrivé devant de frigo, elle ouvrit la porte. Elle cligna plusieurs fois des yeux, la lumière que projetait celles du frigo lui faisait mal aux yeux. Elle prit une canette d' Ice Tea et un yaourt à boire, referma la porte et reparti, elle prit aussi une pomme. En retournant à sa chambre, elle croisa John dans le couloir, elle sursauta.

- « Tu m'as fait peur ! » Chuchota Sarah.

- « Oh... Excuse-moi ! Qu'est-ce que tu fais avec tout ça ? »

- « Je vais les exposer dans ma chambre ! »

-« Ah bon ?! »

- « Ben non banane je vais les bouffer, qu'est-ce que tu crois ! »

Il la regarda bizarrement.

-« Bon bouge tu bloques le passage là ! »
-« Oh... »

Il se colla au mur et laissa Sarah passer en la souriant. Elle lui fit un léger sourire puis retourna dans sa chambre.

A 9h20, elle était prête. Habillé d'une robe noir, simple, des chaussures à talons de la même couleur, les cheveux attachés en chignon. Elle sortit de la chambre, et croisa Robbie.

- « Wow ... Tu es très belle Sarah ! »
- « Merci ... »

« Est-ce vraiment important pour un enterrement ? » pensa-t-elle. Avant de sortir, elle prit un petit sac noir où elle avait rangé son Ipod et un paquet de gâteau.

Une fois arrivé au cimetière, elle se sentit extrêmement mal à l'aise, tout le monde la fixait. Elle entendait des murmures comme « la pauvre », « perdre ses parents si jeune », « elle est le portrait craché de sa mère », ... Elle sentit les larmes lui monter aux yeux. La cérémonie commença, elle avait décidé de se mettre, seule, dans son coin. Elle n'écoutait rien, les yeux rivés sur ses pieds, elle pensait.

- « Sarah ... Sarah ? »
- « Hein ? Oui ... ? »
- « Voulez-vous dire quelque chose avant la fin de la cérémonie ? »

Demanda le prêtre.

- « C'est déjà la fin ? Oh ... Euh ... »

Elle s'avança vers les trois cercueils, des larmes lui montèrent pour la seconde fois aux yeux. Elle déposa des fleurs sur les cercueils puis recula. Quelqu'un se posta à côté d'elle, c'était Robbie. Il lui prit la main, elle l'enleva puis se retourna. Elle se faufila dans la foule, s'efforçant de retenir ses larmes. Une fois loin de tous, ses larmes coulèrent à flot, elle enleva ses

chaussures puis courut vers le parc qui se trouvait juste à côté.

Cela faisait une heure qu'elle était partie. Elle était assise sur un banc, ses jambes recroquevillées, ses genoux sous son menton, elle pleurait encore. Comme si ses larmes ne pourraient jamais s'arrêter !

- « Sarah ... »

Robbie s'approcha de Sarah, il posa sa main dans son dos.

- « Pardon d'être partie mais j'en pouvais plus... »
- « Ne t'inquiète pas... Je sais que ce n'est pas le moment mais il faut qu'on parle de l'endroit où tu vas habiter à présent... »

Elle releva la tête puis le regarda, inquiète.

- « Tu sais que je travaille beaucoup, Laurianne aussi et Flora (le vrai nom de Géraldine) et John partent vivre chez leur père à partir de la semaine prochaine. »
- « Tu es en train de dire que je ne vais pas habiter chez toi ?! »
- « Oui, tu vas aller vivre chez ta tante. »

Elle ouvrit grand les yeux, il ne pouvait pas lui faire ça ! Sa tante était une bourreau du travail elle n'arrêtait pas de **besogner!**

- « Je t'en prie Robbie, dit moi que tu rigoles ! »
-« Non... Je suis désolé Sarah ! Avec ton père on en avait déjà parlé et on s'était mis d'accord sur le fait que tu irais vivre chez elle. »
-« Parce qu'en plus vous en aviez déjà parlé ?! J'y crois pas ! »

Elle se leva du banc.

- « Tu n'as pas le choix Sarah... Tu pars pour Londres demain. »
- « DEMAIN ?! »

C'était impossible, pour elle de partir à Londres, elle n'en avait vraiment pas envie ! Mais elle ne pouvait pas contester car, elle ne savait pas de quoi elle avait réellement envie.

La soirée d'hier fut calme, enfin calme, avant que Sarah pète son câble ! Ils étaient à table et Robbie à fait l'erreur de reparler du fait que Sarah irait vivre à Londres. Enfin, ça n'avait servi à rien car elle était en route pour l'aéroport. La tête coller contre la vitre, elle regardait défiler les arbres, les bus et les gens qui passaient. Un silence de mort régnait dans toute la voiture. Arrivé à l'aéroport, elle ne mit pas longtemps à trouver son embarcation. Avant de donner son billet à une hôtesse et prendre l'avion, elle se retourna vers Robbie puis le serra dans ses bras.

-« Je trouve ça injuste mais je suppose que je n'es pas le choix. »
Chuchotait Sarah à son oreille, les yeux pleins de larmes.
- « Pardon Sarah, mais je n'es pas le choix non plus ... »

Elle se décolla de lui, fit un signe de la tête à Laurianne, Flora et John puis pris sa valise et s'avancait vers la foule de gens.
Une fois assise dans l'avion, son premier réflexe, prendre son Ipod.
Pendant tout le vol, elle écoutait de la musique.

Enfin arrivé, elle récupéra sa valise et attendait sa tante. Après 10 minutes, elle sentit une main se poser sur son épaule.

-« Ah enfin te voilà ! »

Elle se retourna et vit sa tante, avec son habituel chignon strict et sa tenue d'un vieux gris angora.

-« Salut tata ! »

-« Bonjour Sarah, pendant que tu vivras dans l'appartement tu occuperas la chambre d'amis. »

Une fois arriver à appartement

-« Viens que je te montre ta chambre » Lui dit-elle en lui prenant par le bras.

Une fois dans la chambre qui lui était attribuer, elle vit des murs couleur blanc , au milieu de la pièce un lit double noir et blanc assez moderne, avec des planches de forme ronde incorporer dans le lit faisant office de table de nuit sur l'une une lampe de chevet et sur l'autre un réveil. Un grand miroir qui en le faisant coulisser laissait place à une grande penderie. C'était un appartement ou une villa de luxe, elle était assez perplexe.

Malgré les horaires fixes, elle sut s'adapter à son nouveau mode de vie. Vers 19 ans elle se trouva un emploi en tant que compositrice pour un groupe de pop anglaise « Before You Exit », et vers 20 ans, elle s'installa dans son propre appartement à Manchester.

Fin